

ML

54

D39C47

1891



Bibliothèque Nationale du Québec

Salle Académique du Collège Ste-Marie

MONTREAL

•••••

Christophe Colomb

ODE SYMPHONIQUE EN QUATRE PARTIES

DE

FÉLICIEN DAVID

CHANTÉ ET REPRÉSENTÉ PAR LE

CHŒUR DU GÉSU ET LES ÉLÈVES

LE 20 MAI 1891

A L'OCCASION DE LA

FÊTE DU R. P. RECTEUR

et de la huitième réunion annuelle de

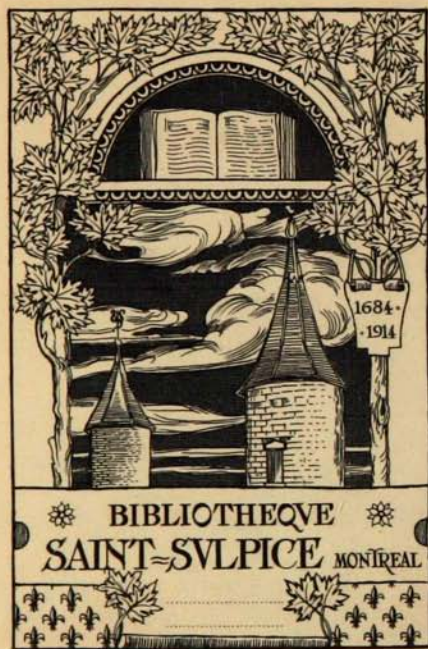
L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES



MONTREAL

TYPOGRAPHIE PIGEON & BUREAU, 1785 RUE STE-CATHERINE

1891



M4
54
D39C47
1891

PERSONNAGES

Christophe Colomb, *amiral*.... Jos. Saucier

OFFICIERS DE COLOMB

Diégo de Arana, *grand Alguazil de la flotte*...Ch. Terroux
Pédro Guttierrez, *garde meuble du Roi*.....J. B. Gosselin
Rodrigo Sanchez, *contrôleur de l'armement*.....D. Comte
Ruy Fernandez, *officier fidèle*.....A. Laverrière
Juan de la Cosa, *hydrographe*.....A. Cholette
Per Alonzo Nino, *vrai loup de mer*.....A. Giroux
Barthélemy Roldan, *marin spéculateur*.....A. P. Pigeon
Fernand Perez Matheos, *esprit turbulent*.....G. Cu villier

COMPAGNONS DE COLOMB

iers Ténors—O. Chartrand, R. Clerk, S. Fortin, A. Gauthier, J. B. Guimond, A. Lagacé, Eug. Le-cavalier.
2nds Ténors—F. Delvigne, Jos. Martineau, O. Moisan, R. Vézina; H. Viau.
Barytons—Ad. Lavoie, H. Lesage, L. Trudeau.
Basses—E. R. Baudry, J. A. Demers, A. Hubert, H. Pilon, E. St-Amour.

ATTACHÉS AU SERVICE PERSONNEL DE COLOMB

François Ximenès Roldan, *bachelier*.....E. LeBel
Diégo de Salcedo, *ami de l'inconnu*.....D. Brodeur
Bernardin de Tapia *historiographe*.....H. C. St-Pierre

SERVICE DU VAISSEAU

Jacomo, *timonier*.....Ch. Prieur
Tallarte de Lajes, *mousse*.....A. Gosselin
|G. Baudry
|J. Hamel
|A. Gosselin
Matelots ... }J. B. Lagacé
|J. A. Laurence
|T. Pagnuelo
|H. St-George

BIBLIOTHÈQUE
MUSEUM OF HISTORY

CHŒUR D'ENFANTS AU DÉPART ET À L'ARRIVÉE

- Sopranos—J. Arcand, J. Bastien, H. Bergeron, R. Bourdeau, Jos. Bourgoïn, R. Brousseau, Em. Brunette, C. Charlebois, G. Clerk, G. Despaties, A. Gosselin, L. Hurtubise, E. Merrill, H. Merrill, H. Pelletier, Jos. Reneault, O. Sauriole, C. St. Jean, A. Vaillancourt, E. Vaillancourt.
- Altos—A. Brazeau, Av. Benoit, R. de Lorimier, Jos. Hurtubise, A. Lebel, R. Ouimet, J. H. Semplo, E. Surveyer, H. Thériault, A. Valiquette.
- Ténors—L. Arcand, H. Clarke, A. Girardot, Jos. McEneany, Jos. Mercier.
- Basses—Ad. Deschamps, H. Desloges, A. Gibault, Ed. Hurtubise, E. Joseph, Ar. Maguire.

La partie musicale est sous la direction du Maître de Chapelle du Gesù, M. Alexandre Clerk.

M. L. Capello est l'auteur des décors de la dernière scène.

BOULEVARD
DU TRÉPORT

CHRISTOPHE COLOMB
OU
LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE
ODE SYMPHONIQUE

PAR F. DAVID

1^E PARTIE — LE DEPART

Récitatif.

Océan inconnu, ténébreux Atlantique,
Tu vas te dépouiller de ton mystère antique.
Hardi navigateur par la gloire excité,
Colomb a deviné les fortunés rivages,
Les fleuves, les déserts et les îles sauvages,
Que voile ton immensité!

Océan! le héros va quitter l'Ibérie,
Qui pour lui désormais est une autre patrie,
Et pour l'épouvanter, tu t'insurges en vain;
Il contemple déjà, dans les déserts de l'onde,
Les nouveaux champs promis, le magnifique monde
Qu'il vit dans un rêve divin.

COLOMB.

Oui, Colomb vous entend, mystérieux génies,
Qui dans mes nuits m'avez réveillé tant de fois;
La mer vous a prêté toutes ses harmonies;
C'est l'heure. . . . j'obéis à vos puissantes voix.

Air et Chœur.

La brise qui se lève
Dans l'air et sur les eaux,
Agite sur la grève
La poupe des vaisseaux.
Partons! le ciel l'ordonne;
Sur l'abîme dompté
Méritons la couronne
De l'immortalité.

Elle est vierge, elle est belle,
 La terre où l'or ruisselle,
 Et dans l'ondé étincelle ;
 Amis, amis ! nous l'appelons :
 Là les fleurs ranimées,
 Par les nuits embaumées,
 Ont des rives aimées,
 Et de tièdes vallons.
 Amis, amis !
 La brise....

COLOMB.

Amis fidèles,
 Sur les flots de ces mers nouvelles,
 Jurez de m'obéir toujours !

Le Chœur : Oui, toujours !

Un monde devant nous s'élançe ;
 Nos cœurs s'enivrent d'espérance !

Le Chœur : Espérance !

Ma voix vous le promet d'avance :
 Et déjà sur nous se lèvent de beaux jours.

OFFICIERS ET COMPAGNONS DE COLOMB.

Hardi Colomb ! toi qui, conduit par ton génie,
 Quittas les champs de la patrie !
 Nous te consacrons notre vie ;
 Les fiers enfants de l'Ibérie
 Dans tous les périls t'offriront leurs secours.

COLOMB.

Votre courage
 Du monde entier aura l'hommage ;
 Il va s'unir à nos transports ;
 Fiers Espagnols, pour tributaire,
 Oui, vous aurez toute la terre.

Le Ch. : O transports !

Conquérants d'un autre hémisphère,
 Oui, vous aurez toute la terre :

Le Ch. : Oui, la terre !

A vous tous la gloire et d'immenses trésors.

Le Ch. : A nous tous la gloire et d'immenses trésors.

OFFICIERS ET COMPAGNONS DE COLOMB.

D'un héros protégé par les cieux,
 Nous suivrons le destin si glorieux,
 A travers les périls et les flots furieux,
 Nous irons avec lui moissonner la gloire ;
 Puis, au jour du retour, la main de l'histoire
 Gravera nos travaux, notre victoire.

D'un héros protégé par les cieux,
 Nous suivrons le destin si glorieux ;
 Avec lui nous irons à travers les périls,
 Moissonner la gloire ;
 L'avenir nous sourit,
 Et le ciel nous bénit.

Récitatif.

Tandis que les marins, prêts à franchir l'abîme,
 Remplissent l'air de cris joyeux,
 Les enfants, des rochers escaladant la cîme,
 Sur la mer attachent leurs yeux.

Un frère, au souvenir de sa chère patrie
 Et de sa tendre mère en pleurs,
 A son frère accouru, de son âme attendrie
 Redit les profondes douleurs.

Le bronze du navire au bronze du rempart
 Répond sous la nue enflammée,
 Et dans des tourbillons solennels de fumée
 Donne le signal du départ ;
 Et le peuple entonnant son hymne accoutumée
 Suit des yeux la flotte qui part.

DUO—FRANÇOIS ET DIÉGO.

François : Adieu, patrie,
 A toi mes jours,
 Terre chérie,
 A toi toujours.

Du beau rivage
 Où ton image
 Va me sourire à chaque instant,
 Est-ce chimère ?
 Pourtant j'espère
 Te revenir tout triomphant.

Diégo : Mon noble frère,
 De notre mère
 Adoucit les grandes douleurs ;
 Dans ta tendresse
 Pour sa vieillesse
 Viens au plus tôt sécher ses pleurs.

Rends à sa mère,
 Mais triomphant,
 Terre étrangère,
 Son fils aimant.

Tous les deux : Un jour ensemble
 Sous le vieux tremble
 Nous irons tous trois nous asseoir,
 Aux heures calmes
 Où sous les palmes
 Vient chanter la brise du soir.

Oui sur les rives
 Des mers plaintives,
 Témoins des adieux de ce jour,
 Pour nous encore
 La tour du maure
 Sonnera l'heure du retour.

Adieu ! jusqu'au retour.

François : Adieu ! *Diégo* ; Adieu, mon frère,
 Que du retour, Jusqu'au retour
 Ma bonne mère, Pense à ta mère,
 Vienne le jour ! A son amour !

Prière.

Dieu de bonté, Dieu tutélaire,
 Vers toi, dans notre peine amère,
 Nous poussons un cri gémissant ;
 De la vague apaise la rage ;
 Fais que l'autan, fils de l'orage,
 Devant eux s'arrête impuissant.

Prions, prions,
 Pour nos bons pères,
 Nos amis et nos frères ;
 Dieu répandra sur eux ses bénédictions.
 Prions, prions, pour que l'Ibérie,
 Terre de l'honneur,
 Un jour glorifie
 Leur noble valeur ;
 L'âme recueillie,
 Prions le Seigneur !

Récitatif.

Tandis qu'aux bords des mers, la foule prie encore
 Le ciel, arbitre des destins,
 Des vaisseaux castillans, partis avec l'aurore,
 L'écho redit les chants lointains :

Au revoir ! D'un héros protégé par les cieus,
 Nous suivons le destin si glorieux ;
 A travers les périls et les flots furieux,
 Adieu ! nous irons avec lui,
 Moissonner la gloire ;
 L'avenir nous sourit,
 Et le ciel nous bénit.

2^E PARTIE — UNE NUIT DES TROPIQUES*Récitatif.*

L'immensité des mers par la nuit est voilée ;
 Le vent dort, le silence entoure les vaisseaux ;
 Le ciel, sur le sommeil de la terre et des eaux,
 Arrondit sa tente étoilée.

Chanson du Mousse.

La mer est ma patrie,
 Ce bord est mon séjour ;
 J'y dois passer ma vie,
 J'y dois mourir un jour :

Va, petit mousse,
 Dans un climat lointain ;
 La mer est douce
 Pour le pauvre orphelin !

La vie est bien amère
 A l'enfant délaissé,
 Que l'amour d'une mère
 N'a jamais caressé.

Va, petit mousse,
 Dans un climat lointain ;
 La mer est douce
 Pour le pauvre orphelin !

Chœur des Génies de l'Océan.

La voix, la douce voix des Génies
 De sublimes harmonies
 Ravit le calme des airs,
 Le chœur lointain des mondes
 A l'hymne montant des ondes
 A mêlé ses doux concerts ;
 Dans l'éclat des nuits sereines
 Sur le flot dormant,
 Les étoiles, blondes reines,
 Brillent doucement.

Écoutez !
 Écoutez :
 Salut, mystérieux Génies !
 Dans vos chants si pleins d'harmonies,
 Aux luths divins du firmament
 Unissez-vous en ce moment ;
 Chantez ! Votre concert magique
 Charmera les nuits du tropique ;
 Et les échos des cieux, des mers
 Le rediront à l'univers.

FRANÇOIS ET LES MATELOTS.

François : O mer, où la nuit pleure
 En versant ses pavots,
 Mer que ma voile effleure,
 Je gémis sur tes flots.
 Qu'un doux chant me console,
 Amis, chantez en chœur !
 La chanson espagnole
 Calmera ma douleur.

Un matelot : Marinier,
 Un jeune bachelier,
 Brave et plein de courage,
 Marinier,
 Surpris par l'ouragan
 Sur le vaste océan
 Attendait le naufrage.

François : Là-bas, dans mon village,
 J'allais souvent m'asseoir
 A l'ombre du bocage
 De notre vieux manoir.
 Qu'un doux chant . . .

Un matelot : Marinier,
 Le ciel moins tracassier
 Suspendit ton tonnerre ;
 Marinier,
 Le jeune homme est bientôt
 Déposé par le flot
 Dans les bras de sa mère.

Chœur Bachique.

Oh ! qu'il fait bon
 Près du timon,
 Rêvant à nos campagnes ;
 Là nous buvons
 A pleins flacons
 Le doux vin des Espagnes.

Ce vin que nous sablons
 Double notre délire,
 Et rend à ce navire
 Le ciel de nos vallons ;

De nos chagrins amers
 C'est lui qui nous console,
 Et mieux que la boussole
 Nous guide sur les mers.

Navigateurs hardis,
 Sur l'onde solitaire
 Nous cherchons une terre
 Qui soit un paradis.

Mais dans ce lieu divin
 Où partout l'or abonde,
 Pour en boire à la ronde,
 S'il n'était pas de vin ?

Ah ! revenons
 Dans nos vallons ;
 Ah ! revenons
 Dans nos belles campagnes ;
 Là nous boirons,
 Nous sablerons
 Le doux vin des Espagnes.

OURAGAN.

Et le dernier refrain de la chanson connue,
 Expirant sous le ciel de ces lointains climats,
 Une teinte lugubre enveloppe la nue
 Et le drapeau frémit à la cime des mâts.

Symphonie et Chœur.

Adieu le rêve !
Le vent se lève,
Comme un forban, ah !
Siffle et déchire
Voile et navire

Sur l'océan :
L'onde bouillonne,
La foudre tonne, ah ! ah !
C'est l'ouragan, ah ! ah !
O vierge sainte !
Entends la plainte
Des pâles matelots ;
Etoile tutélaire,
Apaie la colère
Et des vents et des flots !

3^E PARTIE — LA REVOLTE

CALME PLAT.

Récitatif.

Un calme désolant, un silence de tombe
 Entoure le vaisseau ; la mer dort, le vent tombe ;
 Bientôt se déroule à leurs yeux
 Le tranquille horizon de la zône torride,
 Grand désert de saphir qu'aucun souffle ne ride ;
 Et le pilote soucieux,
 Qu'un azur infini couvre de son mystère,
 Ne voit que le soleil, sublime solitaire,
 Entre l'océan et les cieux.
 On dirait que la mer s'est encore agrandie.
 Sous un ciel embrasé qui verse l'incendie,
 La langueur brise le plus fort.
 Ils ont désespéré de la terre attendue,
 Ils laissent pendre au mât la voile détendue
 Sur le flot sans brise et sans port.
 On regarde en pleurant le navire immobile
 Dans un cercle de flamme arrêté comme une île :
 Où le seul salut est la mort !

Symphonie et Chœur.

OFFICIERS ET COMPAGNONS DE COLOMB.

Levons-nous, réveillons nos âmes ;
 Notre navire est un cercueil.
 Le vent se tait, prenons les rames ;
 Cherchons la mort sur un écueil !
 Le ciel fait tomber de l'espace
 Sur la mer un voile de plomb.
 Dieu nous punit de notre audace
 Et maudit Christophe Colomb !

COLOMB.

Ainsi le moindre obstacle a brisé vos courages,
 Vous qui m'avez promis d'héroïques efforts,
 Vous qui dans les écueils, la nuit et les orages,
 Vouliez affronter mille morts !

C'est un jour de gloire et de fête ;
 Chantez vos airs les plus joyeux :
 Le soleil luit sur votre tête,
 L'océan éblouit vos yeux,
 Et notre navire s'arrête
 Pour mieux voir la terre et les cieux.

OFFICIERS ET COMPAGNONS DE COLOMB.

Où sont les rives fortunées,
 Les archipels, les cieux amis,
 Les îles de fleurs couronnées,
 Colomb, que tu nous a promis ?

Dieu te demande pour victime,
 Il va parler ! nous le suivrons :
 Voilà ta tombe : c'est l'abîme !
 Tu périras, et nous vivrons !

COLOMB.

Attendez la nouvelle aurore ;
 Dieu vous fera votre chemin ;
 Amis, si votre voix l'implore,
 Il vous conduira par la main :
 Aujourd'hui vous souffrez encore ;
 Vous serez triomphants demain.

Voyez ! déjà la mer respire,
 Et se teint de milles couleurs ;
 Le ciel répond par un sourire
 Au dernier cri de vos douleurs,
 Et la brise apporte au navire
 Un parfum d'arbres et de fleurs.

OFFICIERS ET COMPAGNONS DE COLOMB.

Gloire à Colomb ! Dieu l'écoute :
 L'océan creuse la route ;
 Les voiles s'ouvrent au vent,
 Et l'étendard où scintille
 Le fleuron de la Castille
 Au mâât nous crie : en avant !

Récitatif.

Enfin le matelot sur les mers vit éclore
Cette terre nouvelle, aux clartés de l'aurore,
Aux parfums de la rive, aux doux chants de l'oiseau,
Il vit les hauts palmiers s'épanouir sur l'onde,
Et, dans des vapeurs d'or, le soleil du vieux monde,
Levé sur un monde nouveau.

LE MOUSSE.

Du haut des vergues.

Terre ! Terre ! Terre !

L'ÉQUIPAGE.

Terre ! Terre ! ô transport !
Voilà le Nouveau Monde ;
Le soleil nous inonde
Et nous touchons au port.

4^E PARTIE — LE NOUVEAU MONDE*Symphonie—Chœur des Sauvages.*

Parés de beaux plumages
 Aux mille couleurs,
 Dansons sur nos rivages
 Parsemés de fleurs :
 Saluons, dès l'aurore,
 Les bois que nous aimons,
 Et le soleil qui dore
 Nos fleuves et nos monts :
 Lançons notre pirogue
 Sur le sein des eaux ;
 Près du bord qu'elle vogue
 Parmi les roseaux :
 Et loin de la cabane
 Qui fuit à nos yeux,
 Allons à la savane
 Chère à nos aïeux.

Ahiva ! ahiva !
 Ecoutez ce bruit d'ailes
 Qui frémit dans l'air,
 Ce sont les hirondelles
 Filles de l'éclair ;
 Que la brise légère
 Nous mène sur les eaux,
 A la rive étrangère
 Où volent ces oiseaux.

UN PETIT INDIEN.

Sur l'arbre solitaire,
 Qui prêtait son mystère
 A son berceau mouvant,
 Je viens pleurer souvent
 La mort de petit frère.

L'hirondelle légère
 Effleurant la bruyère,
 Baisait son front charmant ;
 Je pleurerai souvent
 La mort de petit frère.

SALIC...
 SAIN...
 ...

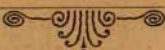
Pauvre fleur éphémère,
 Tu passas sur la terre
 L'espace d'un printemps,
 Je pleurerai longtemps
 La mort de petit frère.

COLOMB.

Le voilà ce rivage,
 Que vous avez conquis par un noble courage !
 Chers compagnons, cette terre est à nous :
 Voyez déjà tous ces fiers insulaires,
 Qui viennent en amis se mêler avec vous.
 Respectons tous leurs droits, rendons leurs jours
 [prospères ;
 Portons-leur l'Évangile au sein de leurs forêts,
 Et n'oublions jamais
 Qu'ils sont aussi nos frères.

A toi, chef immortel,
 Nos vœux et notre hommage
 En ce jour solennel ;
 Ton génie est le gage
 D'un empire éternel !

COLOMBE
 30114-11111



Collège Sainte-Marie

MONTREAL

—♦♦♦—

Fête du Révérend Père Recteur

—♦♦♦—

Christophe Colomb

OU

LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

ODE SYMPHONIQUE EN QUATRE PARTIES

DE

FÉLICIEN DAVID

CHANTÉ ET REPRÉSENTÉ PAR LE

Chœur du Gesù et les Elèves du Collège



20 MAI 1891

HUITIÈME RÉUNION ANNUELLE DE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES



✦ Programme ✦

—o—o—o—

1^{re} PARTIE — LE DEPART

La scène représente le port de Palos. Dans l'échancrure d'un rocher, une embarcation ; sur le rocher, enfants, parents et amis des explorateurs.

IntroductionOrchestre

RécitatifCOLOMB

Air.....“ La brise qui se lève ”.....COLOMB

Solo et Chœur, “ Amis fideles,” COLOMB, officiers et compagnons de Colomb.

Les Adieux, duo, “ Adieu, patrie, à toi mes jours.”
FRANÇOIS et DIÉGO.

La prière, chœur, “ Dieu de bonté, Dieu tutélaire.”
Enfants, la foule.

ADRESSE AU R. P. RECTEUR.....J. B. LAGACÉ

ADRESSE AUX ANCIENS ÉLÈVES....CH. BEAUBIEN

PRÉSENTATION DE LA MÉDAILLE DONNÉE PAR L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES.



2^e PARTIE — UNE NUIT DES TROPIQUES

La scène représente le vaisseau de Colomb fendant les flots de l'Atlantique.

Introduction et symphonie.Orchestre

Chanson du mousse :.....“ La mer est ma patrie,”
TALLARTE DE LAJES.

Chœur des génies de l'océan : “ La douce voix des génies.”
Officiers et compagnons de Colomb.

Le quart, rêverie, solo et chœur, “ O mer, où la nuit pleure.”
FRANÇOIS, matelots.

Chœur bachique.....“ Oh ! qu'il fait bon près du timon,”
Compagnons de Colomb, matelots.

Ouragan, symphonie et chœur.....“ Le vent se lève,”
Officiers, compagnons, matelots.

3^E PARTIE — LA REVOLTE

La mise en scène de la deuxième partie

Le calme plat.....Symphonie et chœur
Officiers, compagnons, matelots.

Récitatif et air...“ Ainsi, le moindre obstacle ”... COLOMB

Chœur de la révolte.....“ Où sont les rives fortunées ”
Officiers et compagnons de Colomb.

Air.“ Attendez la nouvelle aurore ” COLOMB

Chœur.....“ Gloire à Colomb ! Dieu l'écoute.”
Officiers, compagnons, matelots.

Symphonie et chœur.....“ Terre ! Terre !.....”
Mousse, officiers, compagnons, matelots.

REPONSE DU R. P. RECTEUR.



4^E PARTIE — LE NOUVEAU MONDE

La scène représente une partie de la côte de l'île San Salvador avec la végétation luxuriante des tropiques.

Danse des Sauvages. Habitants du Nouveau-Monde

Chœur des Sauvages. Parés de beaux plumages.

Le culte des morts, solo.....“ Sur l'arbre solitaire.”
Un petit indien.

Symphonie.....Orchestre

Chœur du triomphe,“ A toi chef immortel...”
Officiers, compagnons, matelots.

A DEMAIN !



- JEUDI, 21 MAI -

•••••

ORDRE DU JOUR

•••••

Réunion au Collège à 9 heures.

Messe à 9½ "

Diner à 12 "

Réunion générale et élection des
officiers à 2 "

Récréation et jeux dans les salles et les cours
des élèves.

A L'AN PROCHAIN !



B N Q



C 000 145 693

145693